Quand la solidarité prend des couleurs évangéliques !

"Solidarité", un mot qui revient souvent dans la langue des ONG (Organisation Non Gouvernementale), dans les associations humanitaires ou dans la bouche des syndicalistes.
Je voudrais l'enrichir de couleurs évangéliques, à la lumière du récit du lavement des pieds, dans l'Evangile selon saint Jean, au chapitre 13, versets 1 à 17. Un texte bien connu, auquel notre revue a déjà fait allusion. Si vous le pouvez, prenez dix minutes pour le relire avant de poursuivre la lecture.

Laver les pieds au cours d'un repas ?

Laissons-nous étonner par le geste de Jésus. Laver les pieds, c'était autrefois un geste d'accueil, courant dans les pays chauds, pour mettre à l'aise l'invité qui arrivait après une marche dans la poussière. Un geste pour l'accueil qu'on fait à l'arrivée des invités, inconcevable au cours du repas. Il semble qu'il y avait durant le repas pascal, une ablution des mains. Mais peut-on laver les pieds entre le plat de consistance et le dessert ? Alors pourquoi ce geste de Jésus, il faut le dire, assez saugrenu !

Un geste qui a « force de testament »

Un geste qui accompagne les dernières volontés. Traditionnellement, peut-être encore aujourd'hui, celui qui pressent sa fin prochaine rassemble ses enfants pour leur redire quelque chose de ce qu'il a vécu, le sens profond de sa vie et il ajoute un geste symbolique fort pour inviter ses enfants à marcher sur ses traces. Durant tout son ministère, Jésus n'a cessé d'inviter ses disciples à "servir", à se faire petits pour que les autres grandissent. Il n'a pas été bien entendu ! Alors, la veille de sa mort, il rassemble les siens pour leur rappeler qu'ils doivent se faire serviteurs, autre façon de dire "solidaires". Il fait un geste symbolique fort, surprenant : le lavement des pieds, qui rappelle le point essentiel de son message : la solidarité, dans un service humble et fraternel.

Ce que j'ai fait, moi, le maître et seigneur, faites-le…

Jésus ne cesse d'insister sur le "service du frère" ; quel exemple plus fort que de laver les pieds de ses disciples, lui, le Maître ? Suzanne Fouché, une femme handicapée qui habitait près du Neubourg dans l'Eure, disait combien elle était heureuse quand une aide-soignante venait lui laver les pieds. Il y avait bien sûr la sensation du bien-être mais elle soulignait un autre aspect, inattendu pour la plupart d'entre nous : elle était toujours en fauteuil roulant, donc toujours regardée de haut par les valides. Voilà qu'elle se sentait grandie, regardée de bas en haut par la personne qui s'agenouillait pour lui laver les pieds. Nous devinons que pour Jésus, laver les pieds était un geste fort, son testament, qui devait marquer à jamais ses disciples jusqu'à nous aujourd'hui : la solidarité ne peut se faire, sinon de bas en haut, comme un service humble où le vis-à-vis se sent grandi.

Peinture de la nouvelle cathédrale de Mongo (Tchad)

Lavez-vous les pieds les uns les autres…

La solidarité ne peut être à sens unique. Jésus nous dit : *lavez-vous les pieds les uns les autres.* Pas simplement une aide de moi qui suis "bien" à l'autre qui est en "manque", mais les uns aux autres. C'est un point sur lequel la Bonne Nouvelle de Jésus ne cesse d'insister : le Nouveau Testament reprend une centaine de fois l'expression "les uns les autres" : *soyez un seul corps en Christ, étant membres les uns des autres* (Rm 12,5). *Attendez-vous les uns les autres* (1 Co 11,33) ; *mettez-vous au service les uns des autres* (Ga5,13), *portez les fardeaux les uns des autres, supportez-vous les uns les autres* (Eph 4,2,25). Tout le monde connaît la phrase de l'apôtre Jean : *aimons-nous les uns les autres*, maintes fois répétée (1 Jn 4,7. 11, 12...).

Suzanne Fouché ne s'est pas contentée d'être aidée dans son handicap ; c'était une femme de tête ; elle s'est battue jusqu'à avoir ses entrées au ministère des Affaires Sociales et ainsi a pu être à l'origine des ateliers protégés qui valorisent les personnes handicapées. À leur tour, elles peuvent vivre dignement et prendre part à la vie sociale.

C'est la démarche initiée par le Père Joseph Wrézinski avec ATD Quart-Monde. C'est celle aussi que l'Église de France nous a fait vivre avec Diaconia : que le plus pauvre soit mis au centre ! Lors du rassemblement à Lourdes, des gens qui vivent la grande galère ont pu prendre la parole. Et tous en furent émerveillés, car il est vrai que *"le Tout Puissant fait des merveilles, il relève les humbles"*.

Heureux si vous le faites…

« Lavez-vous les pieds les uns les autres ; heureux êtes-vous si vous le faîtes ». Jésus nous assure qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Exerçons-nous à rendre heureux ceux qui sont si souvent réduits à recevoir : nous savons que la main qui donne est au-dessus de celle qui reçoit. Solidaire, non pas seulement en aidant du dessus !... Donnons à l'autre sa chance de pouvoir donner à son tour.

Quand la solidarité prend des couleurs évangéliques !

Frère Charles JOURDIN
Prieuré Saint-François Régis
Dieulefit (Drôme)